dépeint De Gaulle comme le digne successeur de Pétain. Il s'est levé furieux : "A ça par exemple, compare" de Gaulle à Pétain, c'est trop fort!". Et il est parti en maugréant. La salle tout entière était contre lui, a applaudi à son départ et quand ensuite j'ai attaqué de nouveau de Gaulle des applaudissements mourris m'ont montré l'approbation générale. On peut dire que de Gaulle avait perdu toute popularité dans les masses. Tout l'auditoire a approuvé nos exposés. A la fin, tout un cercle s'est formé autour de nous pour discuter, poser des questions, etc... Un ouvrier m'a dit: "Vous avez traité toutes les questions, ce que vous avez dit est parfait. Seulement il manquait votre position au sujet de l'impôt cédulaire." Un bourgeois genre ingénieur a abondamment discuté avec nous, au milieu des autres; il paraît que c'était un M.R.P. mais nos solutions précises aux problèmes actuels l'avaient enchanté et je ne suis pas sûr qu'il n'ait pas voté pour nous; il nous a reproché d'avoir mis en tête de liste ce "vieux briscard" de Raffin-Dugens, manifestement incapable d'être député. Un ou-vrier nous a aussi dit qu'il était d'accord avec nous mais que nous avions tort de nous réclamer de Trotsky dont la vie avait été douteuse. Une jeune institutrice était là. Elle avait, disait-elle, assisté à toutes les réunions depuis le M.R.P. jusqu'aux trotskystes ! je l'avais entendu dire à son voisin au début de la réunion : "je suis bien embarrassée, je ne sais vraiment pas pour qui voter. Je veux voter à gauche mais des socialistes me dégoûtent à cause du oui-oui, les communistes ne sont pas pour l'école laique ! alors ?". Je lui avais dit : "Eh bien vous voterez pour nous !". Elle nous adit en effet à la fin qu'elle voterait pour nous. Cette anecdote est caractéristique. Nous avons en grande partie touché des électeurs indécis, peu informés ou peu éduqués et cherchant sincèrement le parti le meilleur, sans attaches spéciales avec le P.S. ou le P.C.F.

Nous avons eu 15 voix à PONT-de-CLAIX. (15% des votants). Il y aura

aussi du bon travail à faire là, et c'est tout près de Grenoble.

Vendredi 19 octobre à 20h30 à BOURGOIN.

Bourgoin est à 30 km de Lyon, aussi c'est l'équipe lyonnaise qui a organisé la réunion, avec en plus Laval (Le : exprès n'y est pas apparu publiquement). Réunion assez froide de 100 personnes environ. Ils ont écou té sans manifester et sont partis sans poser de questions. Une anecdote symptomatique de l'état d'esprit en province. En téléphonant pour retenir la salle, je tombe sur le Maire. Il me simplifie à plaisir toutes les formalités et me dit : " nous ne sommes pas formalistes. Vous avez à l'appareil le Maire communiste de Bourgoin!".

Nous avons eu 40 voix à Bourgoin. (II à Nivolan, 28 à Jallieu qui

sont à côté). Je pense y faire du travail grâce à Lebouc.

Samedi 20 octobre à I8h30 à Fontaine.

Banlieue immédiate de Grenoble. Réunion manquée (I personne venue). cause : manque de publicité sans doute. Nous y cames cependant 21 voix.

Samedi 20 octobre à 20h30, à GRENOBLE, ampithéâtre du lycée.

Nous espérions rattraper un peu la réunion du Manège ; la salle du ly-cée était petite (contenance 250 à 300 personnes) et nous espérions faire salle comble. Nos espoirs furent déçus : 40 auditeurs, surtout des bourgeois (étudiants) cela tient au quartier très bourgeois. Pourtant nous avions mis beaucoup d'affiches et j'avais annoncé la réunion à la Rédio. Il faut croire que pour les réunions électorales, les prolos se dérangent peu de leur quartier. Réunion sans aucun intérêt. Les principaux orateurs étaient là. On avait réunis : Scwartz , Laval, Alain, Paulette; ils restèrent très refroidis. La semaine électorale se terminait mal ! nous y recueillîmes cependant deux bon sympathisants.